

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Scène et Air *Ah ! Perfido* op.65

Texte de Pietro Metastasio (1698-1782)

Ah ! Perfido, spergiuro,
Barbaro traditor, tu parti ?
E son questi gl'ultimi tuoi congedi ?
Ove s'intese tirannia più crudel ?

Va, scellerato ! Va, pur fuggi da me,
L'ira de' numi non fuggirai.
Se v'è giustizia in ciel, se v'è pietà,
Congiureranno a gara tutti a punirti !

Ombra seguace ! Presente, ovunque vai,
Vedrò le mie vendette,
Io già le godo immaginando,
I fulmini ti veggo già balenar d'intorno.

Ah no ! Fermate, vindici dei !
Risparmiate quel cor, ferite il mio !
S'ei non è più qual era, son io
qual fui ;
Per lui vivea, voglio morir per lui !

Per pietà, non dirmi addio,
Di te priva che farò ?
Tu lo sai, bell'idol mio !
Io d'affanno morirò.

Ah crudel ! Tu vuoi ch'io mora !
Tu non hai pietà di me ?
Perchè rendi a chi t'adora
Così barbara mercè ?

Dite voi se in tanto affanno
Non son degna di pietà ?

Ah ! Perfide, parjure,
Barbare traître, tu pars ?
Ce sont là tes ultimes adieux ?
Où connut-on tyrannie plus cruelle ?

Va, scélérat ! Va, même si tu fuis loin de moi,
Tu ne fuiras pas la colère des dieux.
S'il y a une justice au ciel, s'il y a une pitié,
Ils concourront tous à te punir !

Ombre fidèle ! Présente, où que tu ailles,
Je verrai les effets de ma vengeance,
Déjà je m'en réjouis en l'imaginant,
Je vois déjà étinceler les foudres autour de toi.

Ah non ! Arrêtez, dieux vengeurs !
Épargnez ce cœur, frappez [plutôt] le mien !
Si lui n'est plus ce qu'il était, moi je suis
ce que je fus ;
Pour lui je vivais, je veux mourir pour lui !

Par pitié, ne me dis pas adieu,
Privée de toi que ferai-je ?
Tu le sais, ma belle idole !
Je mourrai d'affliction.

Ah cruel ! Tu veux que je meure !
N'as-tu pas pitié de moi ?
Pourquoi rends-tu à qui t'adore
Une si barbare grâce ?

Dites si en une telle affliction
Je ne suis pas digne de pitié ?